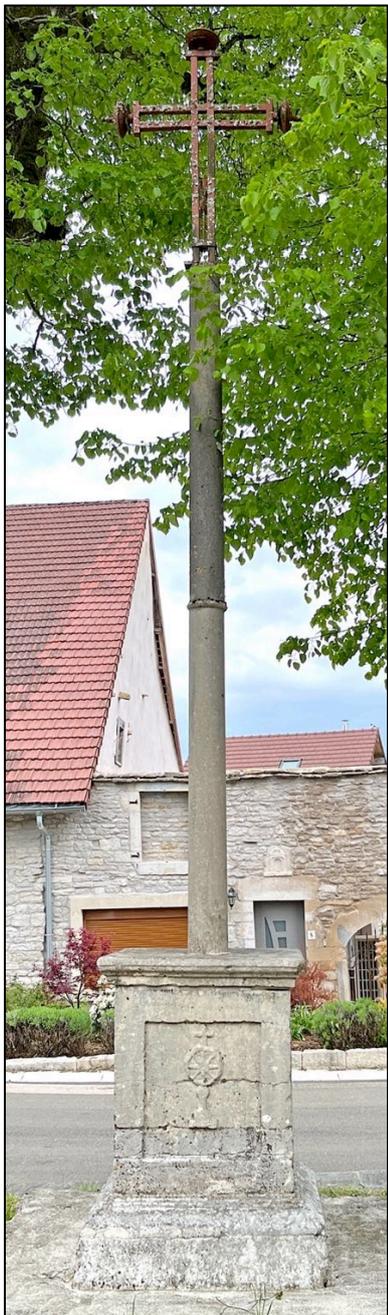


**Le Fied (1632 & XX^e s.)
Rue du Réservoir**

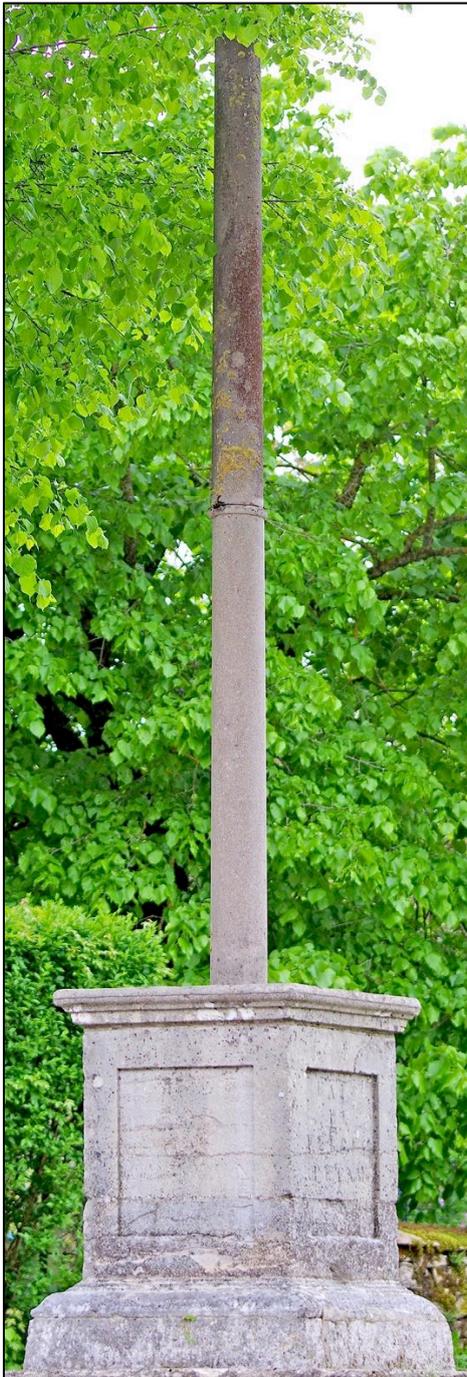
**Pierre + Fer FF2D - S2C0
46.771872, 5.715884**

Dans le village du Fied, au carrefour des rues du Réservoir, des Puits et du Château, dans un petit triangle végétalisé et avec arbres centenaires, on peut découvrir une étonnante croix mixte avec un piédestal et une colonne-fût en pierre (datés de 1632) que surmonte une petite croix moderne en fer forgé de type FF2D.



Un cliché photographique de 1974 de Guy Forestier (IVR43 19743901011Z, Inventaire du patrimoine, ADAG) montre la croix avec, en arrière-plan une ferme aujourd'hui démolie.

La partie en pierre est très ancienne, en tout cas pour son piédestal qui comporte plusieurs inscriptions gravées. La petite croix sommitale en fer forgé est manifestement plus tardive (fin du XIX^e s. ou première moitié du XX^e s.).



Le piédestal ancien et le fût en pierre

C'est un beau monument en pierre sculptée de forme globalement parallélépipédique sur plan carré. Il repose sur une dalle de sol de plan carré.

Ce piédestal est la superposition de quatre blocs :

- une dalle de sur-élévation formant plinthe ;
- la base moulurée du dé (corps principal) se prolongeant jusqu'à mi-hauteur du dé ;
- la partie supérieure du dé ;
- enfin la dalle de corniche, elle aussi moulurée.



La face avant - côté rue du Réservoir - comporte des symboles apparemment religieux sculptés en bas-relief. Les autres faces portent des inscriptions gravées.



La base du piédestal comporte successivement une haute plinthe surmontée d'une partie à moulures multiples (une doucine renversée et trois réglets). À noter que la plinthe est constituée d'un bloc indépendant, de forme parallélépipédique.

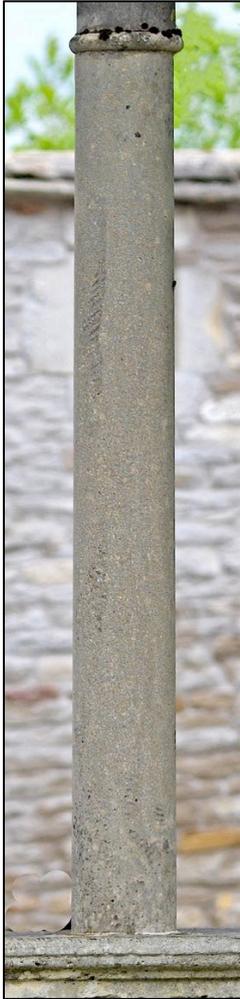
La dalle formant corniche est aussi un bloc indépendant. Les moulurations sont fines et complexes avec, de bas en haut, un réglet, une petite doucine, un quart de rond et enfin un quart de rond renversé.



Les quatre faces du dé du piédestal sont travaillées de façon à dégager, en creux, des panneaux carrés, avec des objets sculptés en bas relief sur la face avant principale et des inscriptions gravées sur les trois autres faces, malheureusement difficilement lisibles.



Sur la face avant, on peut relever des objets à symbolique religieuse dont une croix et une étoile cerclée posée sur une hampe : s'agit-il de l'ostensoir miraculeux de Faverney (1608)? En tout cas, la date gravée (1632) est compatible avec cet évènement célébré dans la Comté.

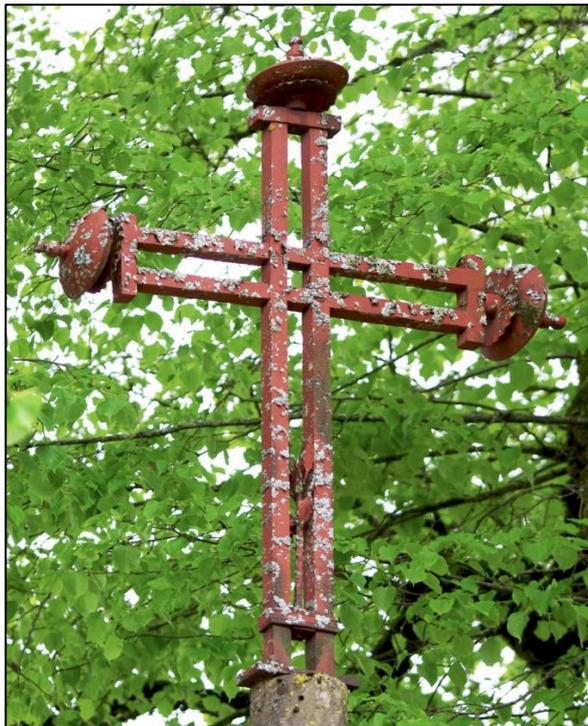


La colonne-fût est un haut et sobre cylindre. Elle semble être en deux parties de natures de pierre différentes, avec une moulure torique formant séparation, à mi-hauteur.

La grande hauteur de la colonne milite en faveur de l'hypothèse de deux cylindres superposés mais se pose alors la question de la solidité de la liaison entre les deux blocs de pierre.



La croix métallique moderne



Manifestement cette petite croix en fer est d'allure moderne (années 1930-1950?). C'est une structure bidimensionnelle faite de lourds fers parallèles de section carrée. Ces fers sont particulièrement larges, solution technique et esthétique quasiment unique pour des croix en fer forgé. Les deux montants sont par ailleurs très rapprochés, solution n'incitant pas à placer un décor de remplissage entre eux.



Les montants sont fixés, en partie basse, sur une petite platine rectangulaire en fer qui semble posée sur le sommet de la colonne-fût en débordant de celle-ci (preuve, s'il en est, qu'il ne s'agit pas de la croix originelle... sans doute en pierre).

Entre les deux montants structurels, est placé, en partie basse du pied de la croix, un rameau de feuilles (symbole de renouveau ou renaissance). Ce rameau est constitué d'une tige verticale en fer rond sur laquelle sont fixées une dizaine de feuilles nervurées en fer étampé. Les feuilles sont fixées via des trous faits dans le fer rond de tige.

Le rameau est maintenu en place, vissé et boulonné, par l'intermédiaire d'un bloc de fer carré occupant l'espace entre les deux montants. Un collier en fer forgé avec deux rainures (fausse baguette) entoure et solidarise le tout

Il n'y a pas d'autre décor à symbolique religieuse dans le reste de la croix métallique.



À la croisée des branches, les montants structurels sont assemblés "à mi-fer" (fers entaillés à moitié). Des rivets à têtes bien aplaties assurent la fixation de l'ensemble des fers. Ce dispositif technique donne une impression de grande stabilité et résistance mécanique mais reste esthétiquement quelque peu maladroit.

Les trois branches libres de la croix sont identiques et de même longueur et comportent le même décor à leurs extrémités.



De fortes barrettes en fer de section carrée relient les fers structurels parallèles : ces derniers viennent s'enficher dans les barrettes (avec bouts rivetés).



Le décor d'extrémité des branches est formé d'une sorte de fleuron circulaire en tôle de fer découpée et estampée. Il comporte d'abord une soucoupe ou corolle à bords crantés à laquelle succède une sorte de globe (graine florale) très aplati, le tout se terminant par une pointe en fer estampé. Le décor est fixé par rivetage aux barrettes d'extrémité.

Conclusion

La croix du carrefour du réservoir au Fied est doublement étonnante et intéressante à la fois par son piédestal manifestement très ancien et par son croisillon sommital en fer forgé, lui, très moderne et atypique.

